

Après l'action

Toutes les actions devraient inclure du care post-action. Il est important de travailler sur les expériences très intenses, et dans certains cas traumatisantes, qui se produisent pendant les actions de désobéissance civile. Cela peut sembler simple, mais parler de ses expériences est l'un des meilleurs moyens de les traiter ! Même si vous pensez avoir été arrêté de nombreuses fois auparavant et que cela ne vous affecte pas, parler de cette expérience peut faire ressortir des choses que vous n'aviez pas remarquées vous-même, mais qui sont néanmoins graves. Pour cela, vous pouvez faire des choses comme :

- * Avant que l'action n'ait lieu, organisez une conversation de débriefing avec une personne compréhensive et de soutien, en particulier en ce qui concerne les questions TINA.
- * Si vous êtes victime de discrimination ou de mauvais traitements de la part de la police ou des autorités en raison de votre sexe, envisagez de prendre contact avec une organisation TINA pour obtenir des conseils (juridiques) sur la manière de faire connaître ou de dénoncer la discrimination.
- * Envisagez une évaluation avec votre groupe d'affinité sur la dynamique des genres.
- * Il peut être très utile de s'adresser à des structures de soutien général au bien-être ou aux traumatismes.

Comme Audre Lorde et bien d'autres l'ont dit : prendre soin de soi est une pratique révolutionnaire et la base de tout travail politique. Connaissez vos besoins et vos limites ; ne vous surmenez pas. Mais ne laissez pas non plus la répression vous effrayer - être courageux ne consiste pas à ne pas avoir peur, mais à surmonter la peur.

Partagez ce guide avec vos camarades TINA, votre groupe d'affinité ou des organisateur.ice.s d'actions ! Si vous souhaitez nous contacter, envoyez-nous un mail à <trans.action@disroot.org>

Si vous utilisez un binder, nous pouvons vous recommander ces conseils, qui s'appliquent plus particulièrement à l'Allemagne, mais qui ont été traduits en anglais: <<https://www.ende-gelaende.org/en/action-trans-masc/>>

Civil Désobéissance civile pour les personnes trans*, inter, non- binaires et agender (= TINA)



Table des matières

- p. 2 Introduction
- p. 3 Ce à quoi il faut penser avant l'action
- p. 4 Quelques questions de base avant d'aller dans des actions de désobéissance civile
- p. 4 Quelques points de réflexion spécifiques à TINA pour des actions de désobéissance civile
- p. 8 Après l'action

Introduction

Ce guide du collectif Trans-Action vise à donner des conseils aux personnes TINA (c'est-à-dire trans*, inter, non-binaire et agender) qui participent à des actions de désobéissance civile. Il a été rédigé par des personnes d'Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud, sur la base de leur expérience en tant que militant.e.s et formateur.ice.s trans*, principalement au sein du mouvement pour la justice climat.

Les conseils s'adressent directement aux personnes TINA. En effet, nous estimons qu'il est nécessaire de fournir des informations permettant aux personnes TINA de réfléchir aux risques et possibilités particuliers auxquels elles sont confrontées lorsqu'elles participent à des actions de désobéissance civile.

Cependant, nous tenons à souligner la responsabilité du mouvement dans son ensemble et de ses organisateurs en particulier. Le militantisme pour la justice climatique - et beaucoup d'autres luttes similaires - semble supposer des types normatifs de militants et de corps participant à leurs actions : un corps blanc, cis, non handicapé, neurotypique (et parfois même masculin). Le cis-sexisme auquel les personnes TINA sont confrontées, comme toutes les autres formes de discrimination à l'encontre des groupes marginalisés, ne relève pas de leur responsabilité. Il s'agit plutôt de la responsabilité des personnes qui bénéficient

d'une décision importante pour tout le monde (qui dépend d'un certain nombre de facteurs spécifiques au contexte, tels que le cadre juridique régissant l'obligation (ou non) de porter une pièce d'identité), mais il est particulièrement important d'y réfléchir lorsque votre pièce d'identité est soit incompatible avec votre genre/nom, soit compatible avec votre genre et pourrait vous aider à être traité conformément à votre genre (bien que nous ne puissions pas le garantir).

=> Vérifiez auprès des organisateur.ice.s de l'action les conséquences d'amener ou non sa pièce d'identité dans votre contexte.

* Réfléchissez à la manière de faire face à la transphobie de la police, au fait d'être morinommé (lors de la prise d'une pièce d'identité incongrue) ou d'être interrogé d'une autre manière discriminatoire (par exemple, il existe un risque de violence transphobe en cas de détention).

* Réfléchissez si et comment vous voulez vous exprimer sur le genre de la personne par laquelle vous voulez être fouillé, traité ou mis en détention.

* S'il y a plus de deux options de genre légalement reconnues là où l'action a lieu, il y a plus de chances que la police soit également consciente du genre non-binaire. Mais il est encore peu probable qu'elle accueille les personnes non conformes au genre de manière satisfaisante : Une possibilité réaliste est que la police permette aux personnes possédant une carte d'identité non binaire ou revendiquant un genre non binaire de choisir le genre binaire sous lequel elles préfèrent être traitées. Une autre possibilité réaliste est que la police traite tout le monde en fonction de sa propre perception du genre binaire.

* Informez-vous de vos droits en matière de fouille par la police ! Dans certains pays, il peut exister des directives concernant les pratiques policières à l'égard des personnes TINA, que ce soit au niveau national, régional ou local. La police peut très bien ignorer ces directives dans la pratique, mais montrer que vous connaissez vos droits et les faire connaître peut aider dans certaines situations. Faites preuve de bon sens : insister sur vos droits peut parfois se retourner contre vous et vous exposer à des violences transphobes. Faites particulièrement attention si vous vous outez.

* Demandez-vous : comment puis-je prendre soin de moi si je suis confronté à un traitement transphobe, à la discrimination ou à la violence ? De quels soutiens ai-je besoin de la part des autres et comment puis-je les informer à l'avance ?

lice. Demandez-leur de se préparer à répondre à ces situations afin de pouvoir assurer au mieux votre sécurité et votre soutien.

* Pouvez-vous entrer en contact avec les organisateur.ice.s et l'équipe juridique de cette action ? Dans quelle mesure sont-ils conscients de vos besoins en tant que personne TINA ? Pouvez-vous leur demander de respecter vos besoins ?

* Existe-t-il des structures de soutien anti-discriminatoires ? Même s'ils ne traitent pas explicitement de la discrimination TINA, c'est probablement un bon signe que les organisateur.ice.s soient conscient.e.s des structures de pouvoir discriminantes. En particulier s'il existe un groupe de travail anti-oppression (parfois appelé "groupe awareness"), vous devriez pouvoir y trouver un soutien.

Tâches et rôles à faibles risques:

* Si vous contactez les organisateur.ice.s suffisamment tôt avant l'action, vous pourrez peut-être participer à la préparation et au soutien de l'action, ce qui pourrait présenter moins de risques. Les rôles de soutien sont cruciaux dans toute action réussie - vous n'avez pas besoin de risquer la confrontation ou l'arrestation pour être un élément important de l'action !

* Rôles de pré-action : repérage, construction de matériel, achat de nourriture/matériel, distribution de prospectus/affiches, transport de matériel et de personnes, peinture murale, etc.

* Pendant l'action : cuisine, logistique de l'action, observation juridique, soutien juridique.

* Rôles après l'action : soutenir les personnes arrêtées, démonter le camp.

* Vous pouvez également vérifier si des actions parallèles à faible risque sont en cours! S'il n'y en a pas, qu'il est encore temps et que vous vous sentez plus en sécurité, demandez aux organisateur.ice.s si vous pouvez aider à mettre en place une action créative ou parallèle !

A propos de la répression:

* Il est extrêmement important d'être aussi préparé que possible pour assurer la meilleure sécurité possible en cas d'arrestation. La police n'assurera pas votre sécurité ; vous devez assurer votre sécurité et celle de votre groupe d'action.

* Voulez-vous emporter votre carte d'identité avec vous ? Il s'agit

des systèmes oppressifs de pouvoir et de privilèges. Par conséquent, le mouvement dans son ensemble, mais surtout les organisateurs et les structures de soutien, doivent se pencher sur les expériences des personnes TINA autant que sur celles de tout autre groupe marginalisé. Si vous êtes trans*, inter, non-binaire, et/ou agenre, nous vous invitons à considérer ce conseil pour vous-même. Si vous ne l'êtes pas, nous vous invitons à réfléchir à vos propres privilèges et à démanteler les structures oppressives dont souffrent vos camarades TINA et de nombreuses autres personnes marginalisées.

Veillez considérer qu'aucun de ces conseils ne peut être garanti, d'autant plus que le comportement de la police est hautement circonstanciel et imprévisible.

Ce à quoi il faut penser avant l'action

En tant que personnes TINA, nous sommes confrontés à des risques spécifiques lorsque nous participons à des actions de désobéissance civile. La violence et la discrimination à l'encontre des personnes queer sont (scandaleusement) courantes, en particulier de la part de la police :

"De nombreux cas ont été signalés dans lesquels des abus verbaux ont dégénéré en violence physique, des policiers ayant touché, battu et utilisé des mesures de contrainte sur des personnes LGBTQ+ de manière inappropriée (.....). Le recours excessif à la violence verbale et physique se produit généralement lorsque les personnes homosexuelles sont criminalisées et si certaines pratiques sont mises en œuvre dans l'intention d'humilier et de blesser, d'autres coïncident avec un harcèlement sexuel."

(Traduit de R. Girardi (2021) 'It's easy to mistrust police when they keep on killing us': A queer exploration of police violence and LGBTQ+ victimization, Journal of Gender Studies, DOI: 10.1080/09589236.2021.1979481)

Bien sûr, le racisme, le sexisme, le validisme, le classisme et d'autres formes d'oppression existent également - et se croisent avec le fait d'être cis ou TINA. Cependant, en tant que personnes TINA, nous avons des besoins spécifiques, des préoccupations et des vulnérabilités qui appellent une considération spécifique. Par conséquent, il y a plusieurs aspects importants à considérer avant une action. Nous recommandons de nous poser (et de poser aux autres) quelques questions

de réflexion avant de participer à des actions de désobéissance civile ou à d'autres protestations.

Gardez à l'esprit que chaque personne aura des besoins et des préoccupations spécifiques en rapport avec ses expériences vécues intersectionnelles de race, de classe, de genre, de (dis-)capacité, et bien d'autres encore.

Quelques questions de base avant d'aller dans des actions de désobéissance civile

* Quels sont les risques auxquels je suis prêt à m'exposer pendant l'action ? Si vous n'êtes pas sûr des risques auxquels vous pourriez être confronté, parlez aux organisateur.ice.s de l'action ou à d'autres personnes ayant une expérience des actions de désobéissance civile. Les organisateur.ice.s peuvent avoir préparé un briefing juridique qui donne des informations sur les risques de détention et d'accusations potentielles, mais il peut y avoir d'autres risques, au-delà des conséquences juridiques.

* Suis-je prêt à ce que mon identité soit enregistrée par la police, à être arrêté, détenu ou emprisonné ?

* Avec qui est-ce que je me sens en sécurité dans l'action ? Avons-nous la même idée des risques que nous sommes prêts à prendre ou auxquels nous sommes exposés ?

* Y a-t-il quelqu'un.e (qui ne participe pas à l'action) qui peut me/nous soutenir avant, pendant et après l'action ? Vais-je leur parler de l'action et de ma participation à l'avance ? Si oui, que doit-iel savoir pour pouvoir m'aider ? Si nécessaire, quand faut-il les contacter ?

Quelques points de réflexion spécifiques à TINA pour des actions de désobéissance civile

A propos des binômes d'action:

* Nous vous recommandons vivement de vous présenter comme TINA à votre binôme d'action. Si vous ne vous sentez pas suffisamment en sécurité avec votre binôme pour partager cette information, vous ne serez pas en sécurité lors d'une action avec ellui !

Discutez avec votre binôme des besoins, craintes et limites spécifiques

que vous pourriez avoir en tant que personne TINA dans l'action.

* Envisagez de vous lier d'amitié avec une personne du même genre binaire présumé que vous. Nous aimerions ne pas avoir à donner ce conseil et nous sommes conscients que cela n'est peut-être même pas possible pour les personnes dont l'expression du genre ne correspond à aucune catégorie binaire. * Cependant, si vous et votre ami.e avez le même genre supposé, vous avez plus de chances d'être placés en garde à vue ensemble et de rester ensemble plus longtemps (bien qu'il n'y ait aucune garantie que vous soyez placés en garde à vue ensemble, même si la police vous considère comme étant du même genre).

=> Gardez à l'esprit que cela peut être utile si vous avez une pièce d'identité binaire avec laquelle vous êtes à l'aise et/ou si vous avez un "passing cis".

=> Une alternative possible est de vérifier auprès d'autres personnes de votre groupe d'affinité si elles pourraient veiller sur vous en cas de détention. Si vous faites partie d'un groupe d'affinité où tout le monde, sauf vous, a le même sexe supposé, pensez à demander à d'autres amis ou connaissances dans l'action.

A propos des groupes d'affinité/action:

* Voulez-vous vous outter comme TINA ? A qui exactement ?

=> Cette décision doit être prise en fonction de votre propre confort, mais c'est une décision importante à prendre.

=> Tout besoin spécifique des personnes TINA peut être exprimé sans nous outter! Les besoins n'ont pas besoin d'être expliqués ou justifiés.

* Si le groupe réagit mal au fait que vous soyez TINA :

=> Idéalement, essayez de former au préalable un groupe d'affinité avec des personnes de confiance.

=> Quittez le groupe d'affinité, et l'action, si vous ne vous sentez pas en sécurité ! Il est probablement inutile d'argumenter et d'essayer de les convaincre de vous respecter et de respecter vos besoins.

A propos des structures de soutien:

* Y a-t-il une équipe juridique pour cette action ? Dans quelle mesure ce soutien juridique tient-il compte de vos besoins en tant que personne TINA ? Pouvez-vous les contacter au préalable pour le savoir ? Si iels ne sont pas encore informés, informez-les des risques possibles et de la vulnérabilité particulière des personnes TINA aux mains de la po-